

Écrit par le 25 novembre 2024

Le Centre de la Couleur de Roussillon : un projet qui prend forme



Le Centre de la Couleur de Roussillon, c'est un projet imaginé il y a une trentaine d'années, qui aujourd'hui prend de plus en plus forme et qui devrait voir le jour d'ici deux ans.

Les teintes de rouge, orange et jaune envahissent les pupilles de ceux qui s'y rendent. Roussillon attire de nombreux touristes et locaux chaque année, que ce soit pour son village, son sentier des ocres, ou encore son écomusée [Ôkhra](#). Aujourd'hui, l'objectif est de relier ces trois derniers grâce à un projet d'envergure : le Centre de la Couleur de Roussillon.

[Porté par Alex Berger depuis plusieurs années](#), le projet, dont l'objectif premier concerne la gestion des flux touristiques de la commune, prend doucement forme, notamment avec la création de l'[Organisation du Centre de la Couleur de Roussillon](#) (OCCR), mais aussi avec celle d'un site internet pour communiquer

Ecrit par le 25 novembre 2024

et informer.

Un site internet avec un objectif double

Fraîchement créé, le site internet haut en couleurs présente un double enjeu. Premièrement, il était primordial pour l'OCCR d'assurer une représentation sur internet et une communication. C'est le meilleur moyen de faire connaître le projet du Centre de la Couleur de Roussillon et d'attirer des nouveaux membres qui souhaiteraient participer à l'épanouissement de ce projet et ainsi, au rayonnement du village de Roussillon aux niveaux national et international.

Si la partie explicative du projet est accessible à tous sur le site internet, mais aussi sur les réseaux sociaux de l'organisation, certaines fonctionnalités sont quant à elles réservées aux membres. Ces derniers ont accès à des informations sur l'avancement du projet, à des réunions ou encore des événements organisés autour de ce dernier. Tout personne, physique ou morale, peut devenir membre et ainsi participer à la création du Centre de la couleur. 100% des fonds récoltés lors des adhésions sont utilisés pour le financement du Centre. Faciliter l'adhésion des membres et fédérer des personnes de plus loin, ce sont deux objectifs qui sont également portés par l'OCCR à travers ce nouveau site.

Un lieu, six axes fondamentaux

Si Ôkhra possède déjà une volonté de partager la passion de l'ocre et de la couleur, le Centre de la Couleur, lui, continuera dans cette direction mais avec une plus grosse envergure. Pour ce faire, le lieu rassemblera six éléments essentiels au rayonnement du village de Roussillon, du Parc Naturel Régional du Luberon, et plus largement du département de Vaucluse :

- Le patrimoine et l'histoire, avec la création d'une salle immersive afin de transmettre l'histoire du village et le patrimoine ocrier.
- L'art, avec des salles prévues pour des expositions thématiques autour de la Provence, qui a déjà inspiré de nombreux artistes de renom dans le passé.
- Les sciences, la couleur ocrée à travers des explications scientifiques au sein d'une salle d'exposition qui, elle, sera permanente, interactive et pédagogique.
- L'environnement, avec un projet de jardin des couleurs au sein du parc de l'actuel Ôkhra et la mise en place de potagers pédagogiques afin d'en apprendre davantage sur la biodiversité locale.
- Le côté ludique, avec des événements divertissants, des cinémas en plein air, des color runs, des jeux d'eau et de lumière.
- Le spectacle vivant, avec la création d'un théâtre de verdure, une salle à la fois ouverte et fermée qui pourra être exploitée en hiver comme en été, dans un département où le théâtre est déjà bien ancré.

Un nouveau souffle pour l'attractivité touristique

Le sentier des ocres, l'écomusée et le cœur du village de Roussillon attirent des millions de visiteurs

Écrit par le 25 novembre 2024

chaque année. Aujourd'hui, il est primordial de penser à leur préservation, notamment à celle du sentier des ocres, et donc de mieux gérer les flux touristiques. C'est dans cet objectif-là que s'inscrit le futur Centre de la couleur, qui devrait ouvrir ses portes en 2024.

D'un côté, ce centre culturel et son organisation permettraient un rayonnement plus vaste du territoire roussillonnais, notamment grâce à son activité qui sera en marche toute l'année et qui sera destinée à tous. « Dans l'un des départements les plus pauvres de France, avec une disparité économique importante, j'aimerais que la culture soit accessible à tous, nous avait confié [Alex Berger](#) il y a quelques mois. Je veux briser ce plafond de verre et donner envie à tous les publics de s'approprier leur espace. » D'un autre côté, le projet du Centre de la Couleur de Roussillon inclut un plan de gestion de flux avec la municipalité et les différents acteurs locaux.

Alex Berger, « mes respects mon colonel ! »

Ecrit par le 25 novembre 2024



Le directeur du Centre de la couleur de Roussillon, Alex Berger, vient de réaliser un rêve d'enfant. Le voilà désormais officiellement colonel de la réserve citoyenne de l'armée de l'Air et de l'Espace.

Alex Berger, pleinement investi dans la vie vaclusienne, et accessoirement coproducteur de la série 'Le Bureau des légendes', est désormais membre de la promotion du réseau Ader 22 -1/31 'Bretagne'. Lui, qui depuis tout jeune cultive cette envie viscérale de devenir pilote de chasse. A 12 ans, au centre aéré, son moniteur issu de l'Ecole de l'air lui conte ses aventures, lui dessine le métier, ses enjeux, ses sensations. Hélas, la vie réserve son lot d'injustices, sa paire de lunettes sera un rempart face à cette voie aérienne. Soit, le natif de Philadelphie excellera dans [le milieu audiovisuel](#), multipliera les sociétés de production et bousculera les codes de l'écriture scénaristique.

Le désir demeure toujours vivace, année après année. C'était sans compter sa pugnacité qui le conduisit jeudi dernier au cœur de l'amphithéâtre Foch de l'Ecole militaire à Paris. Après un long parcours, il y reçut ses insignes des mains du chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace, le général [Stéphane Mille](#). La promotion compte 21 membres, 11 femmes et 10 hommes, tous colonels dans la réserve citoyenne. « Quelle fierté d'intégrer ce corps prestigieux. Une fierté également d'avoir comme escadron parrain le 1/31 « Bretagne » des Forces aériennes stratégiques, commandé par le lieutenant-colonel

Ecrit par le 25 novembre 2024

Leray, sur la [Base 125 d'Istres](#). Cette dernière place les bases de [Salon de Provence](#) et [Orange](#) sous le même commandement », se réjouit Alex Berger, dernièrement fait Chevalier de l'ordre des Arts et Lettres par le sénateur [Jean-Baptiste Blanc](#).

Placé sous l'autorité du chef d'état-major de l'armée de l'Air, le réseau Ader regroupe des membres de la réserve citoyenne. Ce sont des profils dont les parcours professionnels et les qualités humaines leur ont valu d'être admis au sein de la famille des aviateurs. À ce titre, ils sont à la fois dépositaire d'informations privilégiées et ambassadeurs de l'armée de l'Air. Encore une aventure qui laisse le Roussillonnais planer dans l'éther.

Lire aussi : [Alex Berger : les ocres de Roussillon entrent dans la légende](#)



Alex Berger (deuxième en partant de la droite) heureux comme un pape lors de l'intronisation.
Crédit photo: N.Bouras, armée de l'Air et de l'Espace

Écrit par le 25 novembre 2024

Alex Berger et la production en Vaucluse : « à nous d'écrire le scénario »



Alex Berger, qui vient de donner naissance au 'Centre de la couleur de Roussillon' ([notre article à lire ici](#)), s'est confié à L'Echo du mardi sur la production audiovisuelle en Vaucluse.

Producteur-concepteur de renom, père de la série 'Le bureau des légendes' (série française la plus exportée dans le monde, doit-on le souligner), Alex Berger s'est notamment illustré à travers ses sociétés de production. Lors d'un entretien au sein de l'[écomusée Ôkhra](#) dont il est le nouveau président, le pont du petit écran s'est livré sur la création audiovisuelle en Vaucluse. Notre département, qui offre un vaste décor pour le petit comme le grand écran, ne voit malheureusement pas beaucoup d'équipes de tournage fouler son sol à l'année. Pendant ce temps en Région Occitanie, les productions se multiplient : Demain nous appartient, Ici tout commence, Un si grand soleil...

Écrit par le 25 novembre 2024

Le Vaucluse et ses paysages ont pourtant inspiré les cinéastes depuis plus d'un siècle. Dès 1910 était tournée 'La passerelle tragique' à l'Isle-sur-la-Sorgue, en 1918, Louis Feuillade réalisait un film muet, 'Vendémiaire' sur le Rhône. En 1936, Sacha Guitry filmait 'Le roman d'un tricheur' à Cavaillon, en 1937, Michèle Morgan et Jean Gabin étaient à Sarrisans pour 'Gueule d'Amour' de Jean Grémillon. Et courant 1965, avec Anna Karina et Jean-Paul Belmondo Jean-Luc Godard s'installait à Bonpas pour 'Pierrot le fou'...

Au-delà du tournage épisodique, comment faire naître une économie locale pérenne et encourager la sédentarité des différents corps de métier en Vaucluse ?

Une histoire de cohérence

« Quel paradoxe de vouloir construire des studios fermés quand on a des décors extérieurs aussi incroyables. Mais pour produire localement des projets audiovisuels, il faut les outils et des infrastructures », explique Alex Berger. Ce dont le Vaucluse a besoin ? Une volonté politique solide « qui se décline sur le terrain, tant dans l'organisation et l'accueil des projets, que dans la formation et les avantages, notamment en matière d'aide ou de fiscalité. » Impulser cette nouvelle économie en Vaucluse représente selon le producteur la meilleure façon de préserver l'environnement et le patrimoine, tout en attirant des compétences et des investisseurs. On ne compte plus les retombées économiques de l'implantation des feuilletons qui représentent un véritable cercle vertueux pour un territoire. Une carte postale est en quelques sortes envoyée chaque soir aux Français via leur écran.

La production audiovisuelle apparaît alors comme « l'extension de la politique touristique. » Les productions ? « Ce sont finalement comme des touristes qui font voyager notre département, notre région partout. » Mais pour ce faire, le Vaucluse doit « être totalement en ligne avec la Région. » La région Occitanie est devenue la 2e région de tournage après l'Île-de-France. Alex Berger explique cette position par la politique régionale « déclinée sur tout le spectre des administrations et des acteurs locaux. » Les vauclusiens ont tout intérêt à comprendre les fondements d'une politique d'accueil attractive en vue d'implanter cette industrie.

« Il faut faciliter la prise de décision, apparaitre comme le meilleur choix d'implantation pour les productions françaises, européennes et mondiales. Quelques années sont nécessaires pour coordonner chaque point d'entrée du territoire avec une offre complète et ainsi faciliter leur venue. Il faut une régularité pour faire éclore une économie, c'est à dire une production sédentarisée comme 'Plus belle la vie' à Marseille. »

Écrit par le 25 novembre 2024



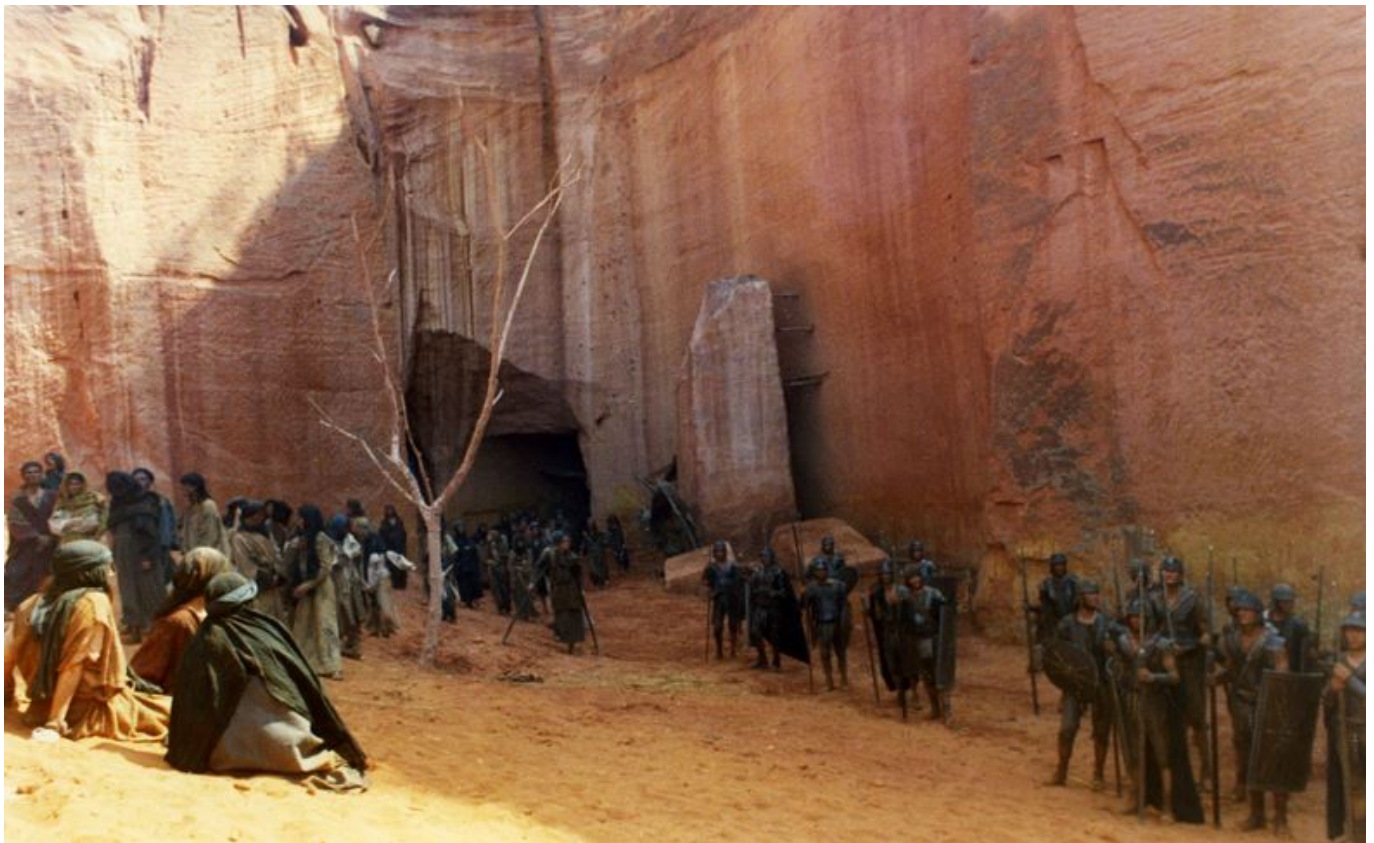
Ecrit par le 25 novembre 2024

Le producteur-concepteur Alex Berger © Samuel Kirszenbaum

Une histoire d'attractivité

Le cadre est posé, découlent alors une ribambelle de réflexions à mener collectivement. « Comment attirer le producteur ? Comment organiser en un seul lieu l'obtention des permis ? Quelles sont les infrastructures et les services proposés : hôtellerie, restauration, catering, artisans pour la construction des décors, gestion de l'environnement, transports, locations de matériaux, plateaux de tournages, post production 'son-image-effets spéciaux'...? »

Et de rappeler la prouesse des actions entreprises ailleurs : « Ce qui est fait à Marseille, Montpellier, Roubaix ou Tourcoing est compliqué, il y a une vraie concertation de tous les politiques. Tourner un film ne se résume pas à donner un permis. Pour que la structure d'accueil voit le jour, il faut une cohérence absolue de tous les acteurs politiques. Mais aussi, former une équipe à cette politique et nouer les liens avec les acteurs nécessaires.»



'La belle histoire' (1992). Scène tournée dans les ocre de Roussilon

Écrit par le 25 novembre 2024

Une histoire de formation

« Il est étonnant de constater que dans un département aussi riche en décors naturels, avec un festival de théâtre et du lyrique, on ne trouve pas la formation la plus pointue de France. Où sont les talents : auteurs, scénaristes, techniciens, comédiens ? Propose-t-on des formations pour les métiers de l'audiovisuel localement, en lien avec le rectorat ? Aujourd'hui, les jeunes se forment prioritairement à Paris car c'est la première ville/région de l'audiovisuel en France. Mais d'autres régions se montrent très actives depuis quelques temps, comme les Hauts-de-France avec le [Festival séries Mania](#) par exemple. »

L'attractivité est le maître-mot. « Il ne s'agit pas juste de faire comme les autres, il faut dessiner une stratégie cohérente, inclusive, et s'y tenir. Demain, la production se déroulera sans doute en Paca, au-delà de Marseille, ou potentiellement à Cannes. » La formation encourage par ailleurs la sédentarité avec des débouchés d'emploi et attire par la même occasion d'autres métiers de services.



Tournage '[Grand ciel](#)', juillet 2019 @Remi Deloche

Ecrit par le 25 novembre 2024

Une histoire de chef d'orchestre

« Je ne compte plus les personnes qui souhaitent ouvrir une école de scénaristes ou d'auteur-réalisateurs. Regardons ce que propose la SCAD à ses élèves US à Lacoste. » Niché au cœur du Luberon, le village de Lacoste accueille en effet depuis 2002 un campus universitaire américain très réputé, le [Savannah College of Art and Design \(SCAD\)](#), l'une des meilleures écoles d'art aux Etats-Unis. Durant toute l'année, des étudiants en photographie, publicité, architecture ou encore cinéma viennent s'imprégner de la culture française.

« Nous devons intégrer le savoir américain tout en l'adaptant à la réalité du modèle français. D'où l'intérêt de fabriquer des programmes d'enseignement commun et de les étendre via les campus physiques ou numériques. Les enseignants et les personnes issues du métier sont légion dans le Vaucluse ou les départements limitrophes. »



Le village d'Oppède-le-Vieux dans 'Gazon Maudit' avec Alain Chabat (1995)

« Nous devons faire comme nous l'avons fait pour la série 'Le Bureau des légendes' : montrer que nous avons une stratégie et les gens qualifiés pour l'exécuter. Nous pourrions décider d'aménager une production en Vaucluse, faire écrire des scénaristes locaux, faire jouer des comédiens, faire travailler des techniciens, monter une production locale récurrente. Ce serait un bon amorçage économique. »

Une industrie qui peut rapporter beaucoup au territoire de par son retour sur investissement et les impôts locaux. « Il faut une vision. En Vaucluse, on coche presque toutes les cases, mais il faut un chef d'orchestre, un producteur. On me l'a déjà demandé et j'ai dit oui. Maintenant, existe-t-il la volonté

Écrit par le 25 novembre 2024

politique d'installer cette économie-là localement ? À nous d'écrire le scénario... »

Alex Berger : les ocres de Roussillon entrent dans la légende



Du 'Bureau des légendes' aux ocres de Roussillon. Alex Berger, fraîchement élu président d'Ôkhra, nous plonge dans son histoire et nous conte le 'Centre de la couleur de Roussillon', nouveau challenge dans la carrière du maestro de l'audiovisuel.

« J'ai vécu des expériences gratifiantes toute ma vie. Je veux rendre toute cette énergie positive que j'ai reçue », ainsi se résume l'état d'esprit du virtuose du petit écran, niché dans le plus important gisement d'ocre d'Europe. En tenue d'apparat orange fluo estampillée 'Comité communal contre les feux de forêts Roussillon', Alex Berger nous reçoit à [l'écomusée Ôkhra](#). Authenticité, imitations théâtrales et vitalité contagieuse. Le producteur de la série française la plus exportée au monde patrouille avec 15 membres

Écrit par le 25 novembre 2024

pour éviter qu'un brasier ardent ne ternisse cette Provence qui l'éblouit chaque jour.

Producteur et entrepreneur, Alex Berger est avant tout créateur d'émotion. Le natif de Philadelphie dessine des 'mindmap', visualise, apporte « sa focale » mais surtout, crée du lien et rassemble autour de la table. Le sénateur Jean-Baptiste Blanc nous glissera à l'oreille lors d'un événement : « c'est exactement ce genre de vision dont le Vaucluse a besoin. »

Dans cette Provence « bénie des Dieux », celui qui a réinventé les codes de la production audiovisuelle française souhaite conjuguer sa créativité aux multiples compétences des fondateurs du Conservatoire des ocres : [Barbara](#) et [Mathieu Barrois](#). Objectifs ? Proposer de nouvelles offres pour élargir le concept touristique et développer la fréquentation toute l'année. 100 ans après la construction de l'usine d'ocre et 25 ans après sa renaissance en centre culturel, la muse Ôkhra ne cesse d'inspirer les passions.



Le producteur-concepteur Alex Berger. ©Laurent Decavele 2021

Le Pays de Giono

Retour en arrière. 10 bougies, premier périple en provenance de Philadelphie. La mère est française, le père américain, tous deux industriels dans les Vosges. « J'arrivais des Etats-Unis, j'étais ignare et je ne

Écrit par le 25 novembre 2024

parlais pas très bien le français », se rappelle-t-il. Très vite, le grand-père l'embarque dans un voyage du soleil, il contemple alors sa frimousse émerveillée par la Provence de Giono. Longue traversée sur la Nationale 7, les paysages romanesques défilent, les fragrances enivrent. « C'était magique, je suis même, j'entends les cigales, je découvre cette lumière unique et intense. J'y suis toujours très sensible », souligne le producteur. Sur la route, le grand-père lui confie une mission : « ouvre l'œil et cherche les vitres peintes sur les façades des bâtiments. » Le jeune Alex termine ses études en Pennsylvanie et revient aussitôt en France. Il fera des allers-retours toute sa vie.

Vient un jour la rencontre avec sa dulcinée, brillante autrice et conférencière en la personne de Florence Servan-Schreiber. « J'ai rencontré ma femme née à Paris sur la plage à Malibu. J'ai l'impression que le scénario était écrit... », se remémore-t-il. Madame faisait ses études, monsieur lançait une première société de production à Los Angeles au côté de Benjamin de Rothschild. L'évidence au premier regard. A l'époque, le beau-père, Jean-Louis Servan-Schreiber, est membre du conseil municipal de Roussillon. « J'ai épousé Florence sur la place du village en 1989, mon beau-père nous a mariés », certaines pages du livre ne souffrent ni du temps, ni des failles de la mémoire.



Du pigment plein les yeux aux ocres de Roussillon ©Hocquel A.-VPA

Écrit par le 25 novembre 2024

Premier challenge : l'usine Mathieu

Une première mission lui est alors confiée : travailler sur un concept pour rendre ses lettres de noblesse à la vieille ruine de l'usine Mathieu. Alex Berger proposera ironiquement : « On va faire le centre mondial de la couleur ! » Voilà qu'il retrousses les manches et armé de son bâton de pèlerin tape aux portes des financeurs et de ses confrères de Canal+. Des fonds sont réunis dans la besace pour impulser le projet. Pour diverses raisons, ce dernier ne voit pas le jour, au grand dam du chef d'orchestre. « A l'époque, je me suis promis de ne plus jamais y remettre les pieds ! », ne jamais dire jamais.

Un potentiel inouï

Ce sont finalement Mathieu Barrois et Gisèle Bonnelly (mairie de Roussillon) qui rappelleront le producteur à son destin immuable. D'autres élus suivront pour convoquer son souffle de modernité. Los Angeles, New York, Hong Kong, le Franco-Américain ne cesse de multiplier les éloges sur son village. « C'est un lieu magique qui initie au métier de l'ocre, au pigment naturel, à l'origine de la couleur, à peine à un peu plus d'un kilomètre du centre du village ! », juge Alex Berger qui s'incline devant le travail extraordinaire réalisé depuis 25 ans et entend s'inscrire dans la continuité du projet en élargissant son spectre.

Selon Alex Berger, Ôkhra doit se positionner à l'intérieur d'un triangle composé du village de Roussillon, du sentier des ocres et du musée Ôkhra. Toute une stratégie touristique et économique est à imaginer pour insérer un projet culturel au sein même de ce triptyque. Et surtout, rendre le site plus intégré au village, inclure tous les Roussillonnais, offrir une autre dimension au pays d'ocre dont Roussillon sert de porte d'entrée.

Ecrit par le 25 novembre 2024



Alex Berger en habit de lumière. DR

Le prisme d'attaque est trouvé : créer un 'branding' autour de ce site inédit en France. « Je fabrique des marques à engagement émotionnel, c'est mon métier. Je veux que le Luberon soit le lieu privilégié par les familles pour élever leurs enfants, s'enrichir de la culture et être épanoui », projette le producteur. A l'instar de la série ['Le Bureau des légendes'](#), les visiteurs doivent se souvenir de l'expérience,

Écrit par le 25 novembre 2024

s'émerveiller du bassin d'ocre comme on se délecte d'un épisode. Petit aparté croustillant, c'est dans un bureau loué à Roussillon, en face du marchand de journaux, près du maraîcher et de la pharmacie, qu'Alex Berger a lancé la saison 5 de la série... « Par zoom, merci Vaucluse numérique ! », ponctuée le magnat du petit écran.

Place au 'Méga brainstorming'

Pendant 5 mois, les échanges se multiplient. Un ballet de réunions prend vie, les téléphones sonnent et les idées fusent. « Je suis très visuel, je fais des mindmap. Où se situe le centre, comment gravitent les parties prenantes, quelles sont les principales articulations ? Et surtout, comment imaginer le tourisme Roussillonnais dans les décennies à venir. C'est le processus que nous avons inventé pour TOP ([The Oligarchs Productions](#), sa société de production. Ndlr.) », explique Alex Berger.

Une commission de 30 personnes menée par Alain Devaux, conseiller municipal, collecte alors toutes les archives d'hier à aujourd'hui et chaque membre planche sur un thème précis. Les résultats de cette gamberge intellectuelle tombent, le nom résonne pour la première fois dans la pièce : le 'Centre de la couleur de Roussillon' vient de naître.



La couleur, la lumière, la vie. © ôkhra - Philippe Durand-Gerzaguet

Écrit par le 25 novembre 2024

6 domaines fondateurs

Ce fameux centre gravite autour de six domaines. Le premier ? L'histoire et la mémoire de Roussillon. Expliquer comment l'exploitation de cette matière première a changé la physionomie et l'économie d'un village agricole. Pour ce faire, une salle avec une technologie immersive initiera un voyage temporel pour se plonger dans ce patrimoine ocrier. Domaine numéro deux : la science. Quelle est l'origine de la couleur, du pigment, de la lumière, de la vie ? « Nous allons travailler avec le [Palais de la découverte](#) et la [Cité des sciences et de l'industrie](#) pour apprendre ou approfondir ce qu'est la lumière et la couleur... Tout en restant ludique et interactif », explique-t-il. Domaine numéro trois : l'utilisation du pigment dans l'art. Van Gogh, Cezanne, nombreux sont les virtuoses à avoir interprété la lumière qui inonde la Provence.

« Il faut impulser une expérience muséographique, créer un lieu d'exposition digne de ce nom pour rassembler les œuvres majeurs qui expliquent le pigment et la force de la couleur. J'adorerais pouvoir solliciter l'incroyable talent de la [Maison Blachère](#) par exemple, dont le génie de la mise en lumière rayonne partout dans le monde depuis Apt, appelle-t-il de ses vœux. La mise en scène de l'exposition '[Re-création](#)' est extrêmement forte. Nous pouvons aussi imaginer comment la [lustrerie Mathieu](#) peut élever le 'Centre de la couleur' avec la matière... » Quatrième domaine : celui de l'humain et du spectacle vivant. « Être dans le village où Samuel Beckett a été réfugié et qui l'a inspiré pour en 'En attendant Godot'. Nous avons quelque chose à raconter », poursuit-il.

L'origine de la couleur. Photo: © ôkhra - Philippe Durand-Gerzaguet

Domaine numéro cinq : l'environnement. Intégrer le 'Centre de la couleur' dans une volonté de sensibilisation et d'action au côté du [Parc naturel du Luberon](#). L'équipe a déjà commencé à réfléchir sur des parcours d'essence de couleur avec un côté interactif. Le chantier d'aménagement a débuté sous l'impulsion du Conseil municipal, imaginé par Cédric Lefebvre. Sixième et dernier volet : l'aspect ludique du centre. Comment divertir la famille tout en améliorant le bien-être ? Des espaces de jeu avec des fontaines de couleurs et de fraîcheur sont par exemple envisagées.

Encourager la fréquentation à l'année

Au-delà du festival incontournable d'Avignon, Alex Berger veut étendre l'espace culturel et multiplier les points d'entrée du département. « Dans le 5e département le plus pauvre de France, avec une disparité économique importante, j'aimerais que la culture soit accessible à tous. Je veux briser ce plafond de verre et donner envie à tous les publics de s'approprier leur espace », ambitionne Alex Berger. Le producteur souhaite impulser une dynamique de fréquentation sur toute l'année, pas seulement en période estivale.

« Il faut encourager la sédentarité des visiteurs et leur donner envie de s'installer ici », fort de ces anciennes expériences à la Grotte Chauvet ou au musée du Louvre, Alex Berger table sur une gestion intelligente des flux concernant les 400 à 700 000 visiteurs par an à Roussillon. Les visiteurs doivent intégrer le 'Centre de la couleur de Roussillon' dans leur itinéraire touristique en vue d'enrichir leur expérience. L'objectif est de rendre l'offre plus pérenne, attractive, car unique au monde et complémentaire à ce qui existe déjà dans la région.

Écrit par le 25 novembre 2024

L'Ecomusée Ôkhra attire les curieux et amoureux de la couleur. Crédit photo: © ôkhra - Philippe Durand-Gerzaguet

Le producteur-concepteur écoute, échange, questionne Gisèle Bonnelly et son équipe. [Dominique Santoni](#), Jean-Baptiste Blanc, la préfecture, les agences de développement, les représentants du territoire, les Vauclusiens et les maires concernés, tous prennent part à la réflexion. « Ces élus sont confrontés à de vrais enjeux en matière d'attractivité. Dominique Santoni est une femme qui ose car elle a une vision, elle connaît parfaitement ses dossiers. Je suis impressionné quand je vois Gisèle Bonnelly et sa façon de gérer Roussillon. Qu'on le veuille ou non, une commune est une entreprise, avec des règles différentes puisque tournées vers l'intérêt général. C'est tellement complexe et intéressant à la fois », explique celui qui s'était investi au côté de l'édile lors des campagnes municipales.

« Je me sens de plus en plus Roussillonnais, j'y vis majoritairement dans la semaine et je suis interpellé par la politique locale. On a besoin de trouver des solutions ambitieuses et concrètes », poursuit le producteur. Sa croisade ? Apporter son œil extérieur, « accélérer les particules », impulser une réelle stratégie touristique autour de la marque 'Roussillon' pour les années à venir. « Nous vivons grâce au tourisme mais nous devons rester authentiques, ne pas perdre notre identité provençale tout en sublimant notre environnement », insiste-t-il.

Écrit par le 25 novembre 2024



De gauche à droite : Jean Aillaud (1er adjoint à la ville d'Apt), Dominique Santoni (présidente du Conseil départemental), Alex Berger (Président d'Ôkhra), Véronique Arnaud-Deloy (maire d'Apt)

Chevalier des Arts et des Lettres

Une jolie consécration : être fait chevalier des Arts et des Lettres par le sénateur Jean-Baptiste Blanc, au côté d'Omar Sy, longue amitié de 25 ans. « Figurez-vous que je n'étais absolument pas au courant. J'ai reçu un email de l'ambassade de France à Washington. Puis un deuxième provenant d'un consulat des Etats-Unis me disant « très belle nomination, bravo ! ». Intrigué, je défile le journal officiel et je vois mon nom... »

« Être décoré en présence de ma famille, des gens que j'aime, à Roussillon, c'était bouleversant, un honneur. Quand j'ai vu Omar au fond, j'étais extrêmement content. C'est vraiment quelqu'un que j'estime, il rayonne et a su rester humble. Comme pas mal de personnes que j'ai eu la chance de côtoyer dans ma vie... » Et d'ajouter : « Quelle grâce absolue d'avoir une idée originale et de la voir se

Écrit par le 25 novembre 2024

matérialiser, j'ai une reconnaissance planétaire. Quelle gratitude d'avoir toujours choisi mes combats par rapport à ce qui me faisait vraiment du bien. Ce qui me faisait kiffer. »



Omar Sy a rendu une visite surprise à son ami Alex Berger lors de sa décoration à Roussillon. Crédit photo: DR

Dernière anecdote destinée aux pessimistes, qui las des obstacles, finissent par renoncer. « Quand j'étais même, j'étais au centre aéré et mon moniteur qui faisait l'Ecole de l'Air nous racontait... A 12 ans dans les Vosges, je voulais absolument devenir pilote de chasse, mais je n'ai jamais pu, je portais des lunettes », se remémore-t-il. Le 9 décembre prochain, Alex Berger recevra ses insignes de Colonel de l'Armée de l'Air et de l'Espace dans la réserve civile de ce corps prestigieux.